


→ Article 

Quel vernis sur les chevalets ?



@ T.B

Appel au peintres et à la Ville !

Le 6^{ème} Village des Peintres, place Cathédrale jusque fin août, a débuté samedi... avec seuls cinq artistes ! L'organisateur lance un appel à la mobilisation des peintres et de la Ville.



Jusqu'au 30 août, le Village des Peintres, lancé en 2002 par Francesco Cirri, se tient tous les week-end sur la place Cathédrale. Un « dévernissage » avec verre de l'amitié clôturera l'événement estival. Ce samedi, le 1^{er} jour du Village, non officiellement inauguré, avait grise mine sous la météo pourtant clémente : seuls cinq peintres - 20 à 30 d'habitude - exposaient devant les pas d'un public... complètement indifférent – pressés de rejoindre le rush des soldes

dans les magasins proches en Vinâve-d'Ile. Francesco Cirri s'emmêlait d'abord un peu... les pinceaux en imputant le flop aux « vacances » (le Village est toujours organisé en été) puis à la « météo » (clémence) « oui, mais les prévisions étaient contradictoires ». Le Village Gaulois, à quelque 100 mètres sur la place Saint-Paul, faisait pourtant recette, et les terrasses... place Cathédrale, étaient bondées. Erica participante pour la 3^{ème} année, et Régine nouvelle au

Village, notaient qu'aucune affiche ne signalait l'événement. « Cela manque de promo », selon Erica. Une banderole... « trompe-l'œil » pour « vernir » un « village perdu » avec trois chevalets et les dessins, pastels et huiles de cinq artistes ? « Je vais en parler aux peintres, disait Régine en escomptant sur le bouche à oreille : je me demande si la Basse-Meuse est au courant ? ». Cette année, Francesco Cirri, professeur à Maghin, accaparé par ses occupations professionnelles, a eu moins de temps pour envoyer « les habitués 200 courriers – à mes frais », précisait-il, aux candidats participants : « Mais j'ai envoyé des sms... dans le vide ». Mais pourquoi les jeunes peintres désarçonnés par les prix dans les galeries d'art rechignent-ils à l'opportunité d'exposer gratuitement ? Erica évoquait l'absence de tonnelles : « On n'est pas protégé s'il pleut ou s'il fait trop chaud. Mais à qui faut-il s'adresser ? Je crois que la communication avec la Ville est insuffisante ». Pour preuve, témoignait Francesco Cirri : « Ce samedi matin, nous avons dû enlever les chevalets et peintures à 11 heures car la Ville arrosait les fleurs avec traditionnels arrosoirs automatiques. Ca aurait dû se faire plus tôt ». Il grimaçait avoir pourtant été contacté par « les finances » et... « rajoutait une couche » en précisant que « seul le calé 'Le Cecil' nous octroie l'accès gratuit aux toilettes. Le patron nous a aussi fourni l'électricité l'année dernière pour le concert des chanteurs « Graines de Stars ». Nous avons très

peu de soutien des autres commerces. Pourquoi ? Eh bien, business is business, je crois ». Il rappelait la promesse en 2007 de l'échevin du Tourisme Michel Firket d'un feu d'artifice – non organisé, et regrettait l'impossibilité « vu la saleté » de s'installer en Vinâve-d'Ile fréquenté.

POUR LE PLAISIR...



Il contactera « très prochainement » les échevins de la Culture Jean-Pierre Hupkens et du Commerce Maggy Yerna pour une meilleure coordination et une médiatisation. En concluant, avec optimisme: « SVP, ne faites pas fuir les artistes en étant négative. Je lance un appel aux peintres, pour le plaisir des yeux des passants et des touristes ».

Terry BODSON